

férents, concrets ou abstraits, particuliers ou généraux.

La part imaginative de l'auditeur est portes et fenêtres ouvertes, puisque c'est en lui que se réveillent les divers éléments évocatoires. Il ne faut cependant pas lui prêter un rôle créateur ; les sens évoqués existent même en dehors de la volonté de l'auteur qui peut ne pas les avoir voulus, et il peut s'en présenter qui n'ont pas été invités. On n'est plus le maître d'un mot dès qu'il est formé. Ainsi, Dieu s'est-il trouvé en butte aux réclamations de l'homme à peine créé. Et c'est peut-être qu'avant toute chose existe le verbe, ainsi que l'affirme Saint Jean.

En fait, un nouveau monde voit le jour ; de nouveaux êtres vivent comme des étoiles, et chantent comme les signes de mains passionnants des sourds-muets. Une joie énorme dont vous ne connaissez pas les raisons vous envahit dès que vous entendez les battements de leur cœur et regardez les clignements de leurs yeux. Ils détruisent la création et les sentiments de la création, dont ils sont pleins eux-mêmes, pour se mieux détruire eux-mêmes. Ils traversent ce qui est, à la manière des rayons X, et détruisent ou forment des tumeurs. Ils transportent avec eux les particules des instincts sombres ou des prétentions translucides et élevées : l'érotisme, l'orgueil, la bestialité, l'intelligence ou la stupidité. Ils s'accouplent ou se dévorent.

Le sens de la destruction des idées acquises et de toutes les conventions, la ruine de ce que l'on aimait le mieux est une des propriétés communes au degré 41 et à Dada. Dans les jardins les plus chers que les bonnes familles cultivent avec amour, on trouve aux fleurs un parfum soudain excrémental, et les collectionneurs de timbres-poste voient surgir sur toutes les vignettes un signe obscène. « Et ensuite, dira-t-on, lorsque toutes les valeurs auront été rendues impos-